

WONDER WOMAN ENTERRE SON PAPA

Cabaret gériatrique
et glamour d'après
une histoire vraie



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE SOPHIE CUSSET
Compagnie Octavio

**CRÉATION les 13 et 14 Janvier 2022 au CDN de Sartrouville,
en Mars 2022 au Théâtre de Belleville**

Magnifier et transformer en bêtes de scène des acteurs sociaux peu reconnus, tout en rendant un hommage vibrant à son père disparu : tel est le projet de Sophie Cusset, qui nous invite à plonger dans le quotidien d'un Ehpad. On aurait tort de ne pas la suivre tant ce spectacle engagé et nécessaire distille la joie, le spectaculaire et la grandeur des relations humaines qui circulent dans ces établissements.

L'artiste compose un cabaret sombre et lumineux, où la théâtralité la plus débridée se mêle aux chansons, aux monologues intimes et aux percées oniriques. Quatre comédiens emmènent ce ballet virevoltant, tour à tour résident, aide-soignant, animateur, directeur... La truculence des dialogues rappelle les films de Bacri et Jaoui, la noirceur en moins et les paillettes en plus. Les sujets sensibles ne sont pas laissés de côté pour autant : les moyens qui manquent, le personnel à cran, le business qui rôde autour de la fin de vie. On rit et on pleure en compagnie de ces super-héros du quotidien qui pulvérisent les tabous.



DISTRIBUTION

Ecriture et mise en scène : Sophie CUSSET

Avec : Audrey BERTRAND, Robin CAUSSE, Sophie CUSSET,
Delphine RAOULT

Et les voix de Anita OSTROWSKY et Philippe BERTRAND

Collaboration à la mise en scène : Gilles OSTROWSKY

Collaboration à la dramaturgie : Pierre GUILLOIS

Collaboration artistique : Audrey BERTRAND

Lumière : Sébastien DEBANT

Costumes : Carole BIRLING, Sophie CUSSET

Création sonore : Dayan KOROLIC

CALENDRIER

Création Théâtre de Sartrouville et des Yvelines CDN :

le 13 janvier 2022 à 19h30 et 14 janvier à 20h30

Théâtre de Belleville : les 6,7,8, 13,14,15, 20,21,22, 27,
28,29 mars 2022

(les dimanches à 17h, lundi à 21H 15 et mardi à 19H 15)

CALENDRIER DE RÉSIDENCES

Décembre 2017 – sélection Groupe geste –

Théâtre Jacques Carat à Cachan

D'octobre à avril 2019 – Résidence de recherche à l'EHPAD

Louise Leroux avec Le Quartz – scène nationale de Brest

Du 13 au 19 avril 2019 – Résidence d'écriture au CDN d'Orléans

Du 21 au 31 octobre 2019 – Laboratoire au CDN Besançon
Franche-Comté

Du 12 au 23 novembre 2019 – Résidence à Lilas en scène

23 novembre 2019 - Maquette du projet – Lilas en scène

Octobre 2020 - Répétitions Lilas en scène

Décembre 2021 - Résidence de création Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines CDN

GENÈSE DU PROJET

En avril 2015 mon père âgé de 89 ans est hospitalisé pour une banale jaunisse le week-end de Pâques, un mois plus tard il meurt dans sa maison de retraite des suites d'un cancer.

Durant un mois je l'accompagne jusqu'à la fin, je vis ce long trépas dans la ville de mon enfance. Je deviens moi aussi résidente des balcons de Tivoli sa maison de retraite hautement médicalisée, je rencontre cette micro société de bras cassés, Parkinson ou Alzheimer. Ces superhéroïnes de l'humain que sont les aides-soignantes. Le temps est suspendu, je vis au rythme de son souffle. Je retombe en enfance, je deviens la mère de mon père, je discute de l'immortalité avec ma fille de 4 ans.

J'apprends à connaître ces résidents qui vivent en collectivité imposée dans ce qui sera leur dernière maison.

On ne choisit pas de vieillir !

Je comprends le désir des animatrices de leur faire tenir un planning de vie, de ritualiser chacune de leur journée pour que la notion de temps reste concrète. J'observe et me questionne sur les conditions de travail du personnel et les budgets alloués aux établissements. J'assiste à des scènes ubuesques et clownesques dues aux handicaps physiques et psychiques des résidents Alzheimer, Parkinson : Mlle Daisy appelle Jésus toute la journée, Monsieur Pierre tombe de son fauteuil roulant dix fois par jour ...

Mon regard s'aiguise sur le monde qui m'entoure, sur la société.

Je comprends comment la société s'occupe de ses aînés, l'espérance de vie est de plus en plus longue et les familles ne gardent pas leurs aînés chez eux, les maisons de retraite sont bondées, le personnel est réduit et à cran. Je comprends le sous-effectif des hôpitaux, combien le commerce de la mort est prospère, la douleur n'a pas de prix, on ne marchandé pas la mort !

Et je commence à écrire la fresque d'une mort annoncée pour immortaliser le vivant et ressusciter les morts. Je développe un scénario dont les lieux de l'action seraient un EHPAD imaginaire, le bureau des pompes funèbres et le cimetière, dont les acteurs sont les résidents, le personnel encadrant et dont le fil rouge serait ma vision de la destinée inéluctable de l'un d'entre eux : mon père.

Tout devient matériau à création. Je conserve les textos de soutien. Je scanne le devis pompes funèbres, j'enregistre les messages de condoléances de ma conseillère BNP, je photographie les copains Alzheimer de la maison de retraite.

Je me remémore et je répertorie toutes les scènes tragicomiques vécues au sein de cet EHPAD.



Photo extraite de l'exposition du roman photos "C'est magnifique" réalisé avec les résidents de l'ehpad Louise Le Roux avec le Quartz à Brest

NOTE D'INTENTION

Mon histoire familiale, le fait que mon père atteint de la maladie de Parkinson ait vécu 9 ans en EHPAD m'a amenée à me questionner sur la vieillesse, la maladie, la déchéance du corps et cette situation de fin de vie. Il m'est apparu comme essentiel d'aborder sur scène la vieillesse dans une société vieillissante.

Un vaste questionnement a commencé à m'envahir :

Que fait-on de nos aînés dans la société actuelle ?

Quel est le regard de la société occidentale par rapport à la vieillesse ?

Pourquoi regroupe t'on nos aînés dans des EHPAD ?

Pourquoi la société qui prolonge l'espérance de vie ne trouve pas de budget pour que nos aînés vivent dignement ?

La seule réponse que je peux donner passe par le théâtre, par le désir de rendre visible ce que la société cache, par la volonté de mettre sous les projecteurs des lieux de vie presque tabous, de magnifier et de transformer en bête de scène des acteurs sociaux peu reconnus (aide-soignante, animatrice, résidents), de redonner des lettres de noblesse aux soignants qui luttent pour que le lien et le soin existent, que l'humain demeure alors qu'ils sont pris en otage par des restrictions budgétaires et de personnel.

J'ai eu envie de redonner par la scène, la joie, le spectaculaire et la grandeur des relations humaines qui circulent dans ces établissements un peu comme un manifeste pro gériatrie.

Il m'apparaît juste d'aborder cette thématique sous la forme d'un cabaret, une dramaturgie plurielle où l'intime se frotte au grand burlesque. La scénographie représentera un EHPAD imaginaire, un décor blanc, lavable et aseptisé où le son de la télé sature. Cet espace blanc réaliste symbole du monde médical, meublé de chariots, et de fauteuils roulants, sera un écran idéal pour projeter la théâtralité et amener du spectaculaire : reportages télés, karaoké, chorégraphie de fauteuils roulants et de lavages de mains au gel hydro alcoolique...

Un espace qui se transformera selon les situations en salle à manger, salle de réunion, chambre 211 (chambre du père), bureau des pompes funèbres.

Les 4 acteurs incarneront à tour de rôle les résidents, le personnel de l'EHPAD et « les gens du dehors », en changeant quelques éléments de costume et en virevoltant d'un espace à l'autre.



© C. Mattéa Manicacci

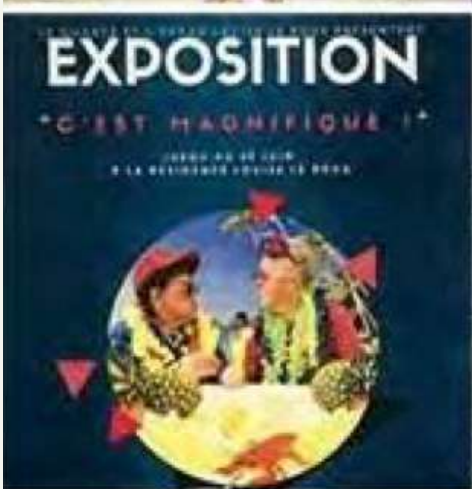


© C. Mattéa Manicacci

RÉSIDENCES D'ÉCRITURE ET DE CRÉATION



Jeudi 14 Février
14h30 C'est la Saint Valentin à
debut de la presse, holoscope
et coussins de coussiniser Sophie
15h00 Gymnastique théâtrale douce
avec Sophie et Margot



L'ÉCRITURE ET LA FORME

L'écriture aura pour objectif de raconter cette histoire, cette traversée. Mon expérience du burlesque sera mon guide pour explorer théâtralement cette frontière entre le tragique et le comique. L'ambition est de créer un spectacle à dramaturgie plurielle, une comédie, satyrique dans laquelle s'enchaînent des scènes dialoguées, des numéros visuels et oniriques et des monologues intimes.

Le processus d'écriture est très souvent étroitement lié à la mise en scène et à la direction d'acteurs. Certaines scènes sont entièrement écrites avant les répétitions et d'autres sont un matériau de départ enrichi et retravaillé suite à des improvisations au plateau. Le rôle de l'actrice Yvette Petit est écrit d'après le parcours de vie et la carrière de la comédienne, mêlé à la personnalité très théâtrale de ma grand-mère. Les scènes dialoguées sont des scènes du quotidien de l'EHPAD (réunion de l'équipe de direction, séance d'animation) et des scènes autobiographiques écrites dans une langue quotidienne traversée par des percées oniriques : durant une scène qui se déroule aux pompes funèbres, le personnage parle du choix du cercueil avec le fantôme de son père.

Les solos d'acteurs, le plus souvent drame ou secret du personnage, sont soit des monologues autobiographiques ou des numéros de cabaret comme le blues sociétal de l'aide-soignant face à ces conditions de travail, le craquage de la stagiaire multi tâches ou encore la chanson karaoké de la résidente de 81 ans qui refuse de vieillir sur « On ne change pas » de Céline Dion.

C'est un cabaret sombre et pailleté sur la vieillesse et la mort où la théâtralité la plus débridée se mêle au témoignage intime et au docu-fiction. Il y a une volonté esthétique forte de faire cohabiter des registres de jeu opposés : le music-hall et le naturalisme.

On pourra ainsi basculer d'une scène visuelle dantesque de repas au solo intimiste sur la vie de mon père.

Le rire sera mon arme pour faire face à la tragédie de la vie. Il me servira ici à raconter ce drame familial et social et à dépasser la peur et le malheur, avec la volonté de toucher un rire qui nous déplace et dépasse le pathos pour faire naître l'émotion.



LA COMPAGNIE OCTAVIO

La compagnie Octavio dirigée par Sophie Cusset et Gilles Ostrowsky est un collectif théâtral qui a un goût affirmé pour le rire et la mécanique du burlesque nourri par la puissance du cabaret. Si aujourd'hui les derniers spectacles ne s'apparentent plus à des créations spécifiquement clownesques, leur approche reste profondément empreinte de ce travail. Comment le rire puise sa force au cœur du tragique, comment réinventer à chaque fois le rapport au public, comment placer l'acteur au cœur du processus de création ?

Les membres de la Compagnie Octavio s'engagent également sur le terrain afin de transmettre son geste artistique auprès de différents publics.

En quelques dates :

2019-2021 : Wonder Woman enterre son papa -cabaret gériatrique de Sophie Cusset, CDN Besançon et Orléans (résidences d'écriture) - Théâtre de Belleville, Théâtre de Sartrouville.

2020-2021 : Voyage en Ataxie de Gilles Ostrowsky – CDN de Besançon, le Quartz à Brest, en 2022 ,T2G , comédie de Picardie .

2018 : KING LEAR REMIX d'Antoine Lemaire – Scène nationale du Jura, Théâtre de Belleville

2015 : LES FUREURS D'OSTROWSKY – Scène nationale de Villeneuve d'Ascq, le Quartz à Brest

2013 : MARYLIN ETAIT CHAUBE cabaret de crise- Théâtre de Belleville

2010 : BANG BANG – Le quartz à Brest, Tournée Grand EST

2009 : HOP LA ! FASCINUS ! (Cabaret allumé avec Les compagnies

les Possédés et le Cheptel Aleikoum) Théâtre du Peuple de Bussang,

la Grande Halle de la Villette et scènes du Jura.

Tournée Théâtre du Peuple, Grande Halle de la Villette Paris, La commanderie à Dôle.

2007 : MEN AT WORK – Manufacture de Colmar, La Merise à Trappes.
2007 : HEROINES d'après Une femme seule de Dario Fo – La Merise
à Trappes et Compagnie Octavio, joué à La Merise, Trappes et dans
les festivals Regard de femmes et Banlieues'arts.
2006 : LA PORTE. Théâtre du Peuple de Bussang, au Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis et au TAPS – Scènes Strasbourgeois.
2005 : LE RETABLE, LE CHRIST ET LE CLOWN, Coproduction Atelier du Rhin – Centre dramatique Régional et Compagnie Octavio, à Atelier du Rhin, Colmar, L'Académie Fratellini, Saint Denis et les TAPS – Scènes Strasbourgeois.
2004 : LES CAISSIERES SONT MOCHES – version rue, de Pierre Guillois. Atelier du Rhin, joué au festival IN de Chalon-sur-Saône « Chalon dans la Rue » et à Cognac au festival « Coup de chauffe »
2001/02 : LES BONNES de Jean Genet. – l'Harmonie municipale Saint-Denis, et à La Merise, Trappes
2000/01 : UN MIRACLE ORDINAIRE – d'Evguéni Schwartz. Coproduction réseau Céat'yve et compagnie Octavio – la Merise à Trappes et dans sept théâtres des Yvelines.
1998 : SABOTAGE GRAND GUIGNOL – théâtre en appartement. Production Scène nationale de Cergy Pontoise.
1995/98 : DEBACLE tragédie clownesque. Théâtre Paris Villette, Le Prato à Lille, théâtre Firmin Gémier à Anthony, Tournée.
1991/95 : VERT POMME théâtre clownesque, spectacle jeune public. Tournée en France et à l'étranger.

Super-héroïnes



« **A** LORS le sujet, c'est une sorte d'hommage tragi-comique, à mes chers disparus » Ainsi commence la pièce *Wonder Woman enterre son papa*. À partir de son histoire familiale - son père atteint de la maladie de Parkinson a vécu 9 ans en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) -, Sophie Cusset, metteuse en scène, comédienne et autrice, s'interroge sur la vieillesse, la maladie, la déchéance du corps. « Il m'est apparu comme essentiel d'aborder sur scène la vieillesse, dans une société vieillissante. Pourquoi regroupe-t-on nos aînés dans des Ehpad? Pourquoi la société qui prolonge l'espérance de vie ne trouve pas de budget pour que nos aînés vivent dignement? » Sa réponse passe par le théâtre et le burlesque. Son spectacle rend visible ce que la société cache et magnifie les acteurs sociaux peu reconnus (aide-soignante, animatrice...). Sophie Cusset rejoue son histoire, en brouillant les pistes. « Là c'est du Cusset, c'est une autobiographie fictionnée... un doc fiction théâtral, il y'a du vrai, il y'a du faux! », précise-t-elle. Sur le plateau, quatre comédiennes virevoltent en jouant tour à tour résidentes, aide-soignante, animatrice, direc-



trice... Chloé, l'aide-soignante est à cran. « Je suis seule avec mes 45 fauteuils, je craque, j'm'arrache les cheveux, on nous parle de maltraitance mais on n'embauche personne. » Elle réclame dans les réunions d'équipe que l'on aborde les vrais sujets : « les sous-effectifs des soignants, la gestion des épidémies de grippe, le suivi psychologique des résidents en fin de vie... ». Sophie Cusset aborde sans détour les vraies questions que posent le grand âge. « Engageons un assistant sexuel pour Marguerite! » De scènes décapantes en monologues intimes, les situations tragiques sublimées par le burlesque s'enchaînent pour montrer « l'immontrable ».

Frédérique Arbouet

Wonder Woman enterre son papa, cabaret gériatrique et glamour d'après une histoire vraie, texte et mise en scène Sophie Cusset.

Du 2 au 30/11 à 19 heures au Théâtre de Belleville, 75011 Paris - Durée 1h10 - puis en tournée les 4 et 5/05 2021 au Théâtre de Sartrouville (78). Plus d'infos sur theatredebelleville.com À voir aussi en ligne *Wonder Woman*, une série auto-fiction familiale de et avec Sophie Cusset - www.wondersophiecusset.com

Article de "La Terrasse"

Crédit photo © Nathalie Mazeas

FOCUS -291-AU THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES

Wonder Woman enterre son papa de Sophie Cusset



ÉCRITURE ET MES SOPHIE CUSSET

Publié le 26 août 2021 - N° 291

Dans *Wonder Woman enterre son papa*, Sophie Cusset aborde les réalités de l'EHPAD sous une forme inattendue : le cabaret. Dans son monde, des esthétiques opposées se côtoient. Et glamour rime avec gériatrie.

C'est bien avant l'épidémie de Coronavirus, il y a quatre ans, que vous décidez de consacrer un spectacle au « *petit monde touchant et cruel* » de l'EHPAD. D'où vient ce désir ?

Sophie Cusset : Mon père a passé neuf ans dans un EHPAD, où j'ai donc moi aussi passé beaucoup de temps. La vie quotidienne est d'une manière générale une de mes grandes sources d'inspiration. À l'EHPAD, elle est si intense qu'après le décès de mon père, j'ai eu l'envie de lui consacrer un spectacle. Dans une série photographique intitulée *Wonder woman – super héroïne de la condition féminine* commencée il y a plus de six ans, je me mets en scène comme une héroïne du quotidien ; ma pièce s'inscrit dans cette démarche. Chaque membre du quatuor féminin de la pièce, dont je fais partie avec les comédiennes Audrey Bertrand, Delphine Raoult et une troisième en cours de distribution, incarne plusieurs personnages.

« LE CABARET EST POUR MOI UN CHOIX POLITIQUE AUTANT QU'ESTHÉTIQUE. »

Vos nombreux changements de rôles vont de pair avec l'exploration d'esthétiques différentes. Pourquoi ce choix de l'hybride, du cabaret ?

S.C. : Le cabaret est pour moi un choix politique autant qu'esthétique. Comme je le fais depuis la création avec Gilles Ostrowsky de la compagnie Octavio en 1991, j'utilise dans *Wonder Woman enterre son papa* les outils du clown et du burlesque pour explorer les frontières entre le comique et le tragique. En mêlant scènes de repas où volent les Flamby, monologues intimes et autres formes, je veux créer une scène de théâtre débridée, une ode à la vie.

Et une célébration du féminin ?

S.C. : Si la distribution est entièrement féminine, c'est pour refléter la réalité de l'EHPAD, surtout au niveau des aides-soignantes. En faisant de leur mieux pour préserver l'humain malgré des restrictions budgétaires et de personnel, ces dernières sont des héroïnes ignorées. J'ai voulu leur rendre hommage, et aborder à travers elles toutes les dures questions qui se posent dans leurs établissements. Il s'agit d'amener du glamour et des paillettes dans un monde de gel hydroalcoolique.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

« La multiplication des saynètes, leur variété, les bascules d'un plateau à l'autre maintiennent le public dans un état de surprise permanent.

»

Le Monde

« Du rire poussé à son paroxysme on passe aux larmes, à une tension où se mêlent jouissance et souffrance. »

JSD

« Sophie Cusset, Jean-Matthieu Fourt et Gilles Ostrowsky (...), tiennent sans faillir le pari audacieux de célébrer les prestiges de l'art dans ses décombres. »

L'Humanité

« Un spectacle halluciné qui joue habilement avec les codes du cabaret et du music-hall. Phénoménal. »

Les Inrockuptibles

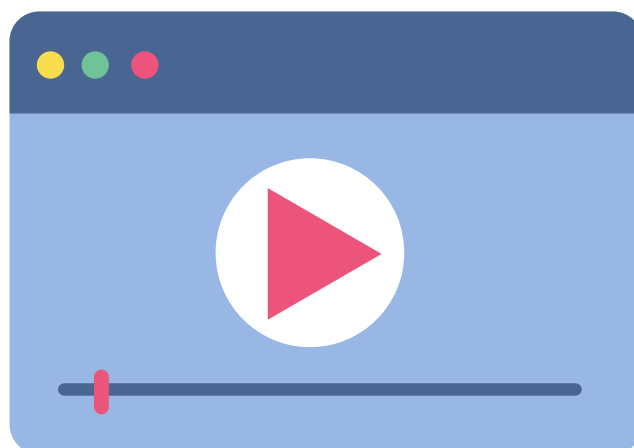


VIDEO ET PODCAST SUR LE SPECTACLE

Lien sur Vimeo : <https://vimeo.com/467655522>

et en Podcast sur Soundcloud :

<https://soundcloud.com/user-447016192/wonder-woman>



SOPHIE CUSSET

Metteuse en scène, comédienne, autrice



Crédit photo © Nathalie Mazeas

Sophie Cusset fonde en 1991 la Compagnie Octavio avec Gilles Ostrowsky et Jean-Matthieu Fourt. Avec cette compagnie, elle joue *Héroïnes d'après Une femme seule* de Dario Fo (mise en scène Gilles Ostrowsky, chorégraphe Stéphanie Chênes), *Men at work* (Eugène Ionesco – Octavio) au CDR de Colmar, *Hop là ! Fascinus !* avec Les Possédés et le Cheptel Aleikoum (mise en scène Rodolphe Dana) au Théâtre du Peuple et à la Grande Halle de la Villette, *Marilyn était chauve – cabaret de crise* (Théâtre de Belleville), *Débâcle* (Théâtre Paris Villette), *Sabotage* (l'Apostrophe scène nationale Cergy pontoise), *Bang Bang* (Quartz à Brest).

En 2001, elle met en scène *Un miracle ordinaire* d'Evguenii Schwartz, *Berlinoiseries* de M.Mainier au théâtre du Nord et différents groupe de la scène rock et chanson.

Elle collabore avec Pierre Guillois depuis une quinzaine d'années : *Roméo et Juliette*, *La Fête*, *L'œuvre du Pitre*, *Noël sur le départ*, *Les caissières sont moches – version rue*, *Le Gros*, *la Vache et le Mainate* (Théâtre du Rond-Point, Quartz) et signe les costumes et scénographies de *Noël sur le départ* et d'*Abu Hassan* – opéra de Weber au théâtre musical de Besançon.

En tant qu'actrice elle travaille également avec Marc Prin – *Klaxon*, *trompettes et pétarades* de Dario Fo (Nanterre amandiers), Urszula Mikos (à la MC11), Pascale Siméon (*Un sapin de Noël chez les Ivanov* de Vvedenski, *Dramaticules* de Beckett, comédie de Reims) Philippe Eustachon et Yvett Rotscheld (*Naked Battles – Ferme du Buisson*), Thomas Dalle (*9 mois d'grosse caisse* – Cité de la musique, Théâtre d'Ivry Antoine Vitez), Sylvie Philibert (*Vernissage* – V.Havel tournée d'appartements aux USA), Stéphanie Chênes (chorégraphe), Vincent Fouquet.

En 2018, elle joue dans KING LEAR REMIX d'Antoine Lemaire, co mis en scène avec Gilles Ostrowsky. En 2019, elle entame une résidence au sein d'un EHPAD avec le Quartz à Brest, elle entame l'écriture de son projet

« Wonder woman enterre son papa » en enchainant des résidences d'écriture et de création à Lilas en scène, au CDN d'Orléans et de Besançon et créera son spectacle en novembre 2020 au Théâtre de Belleville puis au Théâtre de Sartrouville CDN. En 2021, Elle co-mettra en scène Voyage en Ataxie de Gilles Ostrowsky (Création au Quartz).

Comme artiste plasticienne, elle développe un travail photographique commencé il y a 6 ans autour de la condition de la femme :

« Wonder woman - super héroïne de la condition féminine »
qu'elle expose notamment à la VILLE A DES ARTS
(www.wondersophiecusset.com)

En 2018, elle joue dans KING LEAR REMIX d'Antoine Lemaire, co mis en scène avec Gilles Ostrowsky. En 2019, elle entame une résidence au sein d'un EHPAD avec le Quartz à Brest, elle entame l'écriture de son projet « Wonder woman enterre son papa » en enchainant des résidences d'écriture et de création à Lilas en scène, au CDN d'Orléans et de Besançon et créera son spectacle en novembre 2020 au Théâtre de Belleville puis au Théâtre de Sartrouville CDN.

En 2021, elle co- met en scène Voyage en Ataxie de Gilles Ostrowsky, création au quartz à Brest , reprise au T2G en2022.

GILLES OSTROWSKY

Collaborateur à la mise en scène



Gilles Ostrowsky est co-fondateur (avec Sophie Cusset et Jean-Matthieu Fourt) de la compagnie Octavio avec laquelle il a mis en scène et joué dans plusieurs spectacles.

Sa formation autour du clown a fortement influencé son travail de comédien. Il co-met en scène tous les spectacles de la Compagnie Octavio (Le retable, le Christ et le clown, Men at work, Hop là !

Fascinus !, Marilyn était chauve, Bang Bang, King Lear Remix, ect..) . Gilles Ostrowsky a aussi travaillé avec Pierre Guillois, Pierre Blaise, Eugène Durif qui écrit pour lui et Catherine Beau Le plancher des vaches.

La même année son parcours croise celui de Jean-Michel Rabeux, il s'établit entre eux une complicité qui dure encore aujourd'hui.

Il travaille encore avec Marc Prin (Nanterre Amandiers), Julie Bérès avec Sous les visages (Théâtre de La Ville), Rodolphe Dana avec Merlin (La colline) mais aussi avec Sylvain Maurice, Matthew Jocelyn, Marion Aubert, Blandine Savetier, Olivier Besson, Sophie Rousseau, François Rodinson, Antoine Lemaire, Thierry Roisin.

En 2013, il a co-écrit avec Jean-Michel Rabeux Les fureurs d'Ostrowsky et en 2015, il co-adapte avec Olivier Martin-Salvan, UBU, spectacle créé au Festival In d'Avignon.

En 2016 il co-écrit Le grand entretien avec Guillaume Durieux. En 2017 il co-écrit Le Cri du Zèbre et joue au TARMAC. En 2019, il joue dans la Chauve-Souris mis en scène par Celie Pauthe, opéra pour lequel il écrit un intermède.

En 2021, il jouera et mettra en scène son spectacle Voyage en Ataxie, dont la création se fera au Quartz à Brest.

DELPHINE RAOULT

Comédienne



Diplômée de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg (TNS) où elle croise notamment Adel Hakim, Laurence Roy, Jacques Nichet, Michel Cerda, Jean-Louis Martinelli et bien d'autres, Delphine Raoult débute sa carrière de comédienne en 1997. Sa passion, sa force de travail, son enthousiasme et sa curiosité pour toutes les approches de la création, l'ont amenée à endosser de nombreuses casquettes :

Comédienne au théâtre dans des œuvres classiques et contemporaines, sous la direction souvent répétée, de Bernard Sobel, Adel Hakim, Gaëlle Fernandez-Bravo, Georges Gagneré, Sigolène de Chassy, Pascal Tokatlian, Côme de Bellescize, Gérard Watkins ou Urszula Mikos grâce à qui elle rencontre Sophie Cusset en 2014.

Actrice au cinéma et la télévision avec la réalisatrice Pascale Ferrand, les réalisateurs Cédric Kahn et Michel Muller, le studio Bagel.

Comédienne de doublage et voix off : pour le site du musée Guimet et à la SOFI sur les séries Charmed, 10-18, Wolf, Nip/Tuck, London burning...

Lectrice pour la Cie Les lézards à bascule avec qui elle participe à des lectures poétiques et polyphoniques mises en espace dans le cadre de festivals, expositions...

Comédienne de motion capture et de performance acting pour Realcast, en réalité augmentée, elle a incarné notamment le personnage de Cécile Rol-Tanguy (toujours visible au Musée de la Libération à Paris).
Performeuse depuis 2014 pour l'artiste plasticienne de renommée internationale Myriam Mechita pour qui elle interprète de nombreuses performances et films d'art contemporain.

Co-fondatrice du festival "les veillées d'Eyne", festival de théâtre, musique, cirque et danse, en milieu rural. village d'Eyne, Pyrénées orientales 1998/1999.

Co-fondatrice en 2011 de la compagnie les Palabreuses axée sur le théâtre jeune public.

Assistante aux costumes et à la scénographie de la scénographe Sigolène de Chassy. Assistante à la mise en scène de Gaëlle Fernandez Bravo et Olivier Werner.

Elle enseigne depuis 2001, successivement pour les Ateliers Mercœur à Paris 18, la Cie de la hulotte dans la Nièvre le centre des bords de Marne au Perreux sur Marne et en lycées pour les 1ères et Terminales, option théâtre.

AUDREY BERTRAND

Collaboratrice artistique & Comédienne



À 21 ans elle crée sa compagnie et signe sa première mise en scène, Morts sans sépulture de Jean-Paul Sartre. Suivront alors Les Parapluies mouillés de Martine Delerm, Frontière Nord de Suzanne Lebeau puis en juillet 2016 deux opéras, Le Téléphone et Le Médium de Gian Carlo Menotti à Neuchatel.

Avec des élèves en décrochage scolaire elle monte quatre pièces au TARMAC, Ça Bouge d'après Micro-Frictions de Gustave Akakpo en 2016, Histoires Vraies en 2017 puis La Revanche de Médée en 2018, écritures collectives dirigée par Hakim Bah et La Fumée de Bruit écrit par Edouard Elvis Bvouma.

Elle met en scène Balle(s) Perdue(s) ? de Philippe Gauthier, pièce sélectionnée OCCE et THEA, à l'Etoile du Nord à Paris en 2018.

Elle intervient également en tant qu'assistante metteur en scène et comédienne avec le Théâtre du Chaos. Co-fondatrice du collectif La Bande à Léon, elle a créé la « Classe Théâtre ». Elle travaille activement avec la Compagnie Octavio en collaboration avec Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset sur deux projets : King Lear Remix d'Antoine Lemaire et Wonder Woman enterre son papa.

Actuellement elle crée Micro Frictions de Gustave Akakpo, projet soutenu en résidence par le TARMAC, et s'engage dans une résidence Mission CLEA avec la DRAC et le Théâtre de Bretigny et entame une écriture de terrain autour de la surconsommation et la représentation des Supermarchés comme lieu de représentation sociétale avec l'auteur Vhan Olsen Dombo.

ROBIN CAUSSE

Comédien



Robin est né en 1989 à Montpellier. À Paris, il se forme au Studio Théâtre d'Asnières.

Il débute au Théâtre du Rond-Point en 2008 dans Perthus de Jean-Marie Besset mis en scène par Gilbert Desveaux.

Au fil de ses rencontres, son goût pour l'éclectisme l'amènera à travailler dans des univers très différents, dans le théâtre public comme dans le théâtre privé.

Il travaille ainsi avec Yves-Noël Genod (Hamlet v3, 2010), Marcial di Fonzo Bo (Lorca, 2013), Sonia Bester (La tragédie du belge, 2015), Marlène Saldana & Jonathan Drillet (Le Prix Khadafi, 2009), Benoît Lavigne (La rose tatouée, 2014), Charles Templon (M'man, 2016), Damien Bricoteaux (Quand j'avais 5 ans je m'ai tué, 2018), Gilles Ostrowsky & Sophie Cusset (King Lear Remix, 2019), ainsi qu'avec le metteur en scène argentin Rafael Spregelburd (La fin de l'Europe, 2017)

Robin est un membre actif du Collectif 49.701 avec lequel il crée et joue Les Trois Mousquetaires – La série, feuilleton théâtral itinérant adapté du roman de Dumas. Véritable épopée de 6 spectacles qui se joue depuis 2012 partout en France (Monfort Théâtre, TGP, Théâtre du Nord, Printemps des Comédiens, Théâtre Sorano, Festival Paris l'Été, Festival de Figeac, TNP,...)

En 2015, il crée UBU aux côtés d'Olivier Martin-Salvan, Thomas Blanchard, Mathilde Hennegrave et Gilles Ostrowsky au Festival In d'Avignon.

Robin travaille régulièrement comme assistant à la mise en scène, notamment auprès de Thomas Condemine (L'Otage et Le pain dur de Paul Claudel, 2013) et de Thomas Blanchard (Fumiers en 2016). Il est aussi le collaborateur artistique de Pierre Guillois sur Bigre, mélo-burlesque co-écrit avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier. Dernièrement, il a assisté Jonathan Drillet et Marlène Saldana sur « Showgril »

Robin développe aussi ses propres projets : Il crée son premier seul-en-scène en collaboration avec Julie Bertin : Narcisse ! tu perds ton corps (octobre 2014, Théâtre La Loge, Paris) autour de Salvador Dalí et du mythe de Narcisse.

Côté cinéma, fort de son premier court-métrage Rions trois fois, écrit et réalisé en 2006 et primé en festivals, Robin poursuit son intérêt pour la réalisation avec À vot'service, une comédie mêlant transformisme et monde rural.

Robin a aussi tourné pour la télévision sous la direction de Josée Dayan, Thierry Chabert, Stéphane Malhuret, Daniel Losset, Jean Sagols, Louis Choquette, Etienne Dhaene...

Passionné d'art, il réalise également des peintures.

DAYAN KOROLIC

Création son



© C. Raynaud De Lage

Né à Paris de parents serbes et irakiens, Dayan Korolic est compositeur, arrangeur, bassiste, contrebassiste et claviériste. Il a composé, arrangé et joué sur scène les musiques d'une quarantaine de spectacles de théâtre, danse et installations 3D : Théâtre de la Ville, Théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Colline, Espace Pierre Cardin, Paris Villette, CDN de Sartrouville, Théâtre Vidy-Lausanne... avec les metteurs en scène, Sylvain Maurice (Penthésilée avec Agnès Sourdillon), Jacques Osinski (Le Chien, la Nuit et le Couteau avec Denis Lavant), Emilie-Anna Maillet (Kant spectacle hologrammique), Victor Gauthier-Martin (Gênes 01), Damien Caille-Perret Ravel, Emmanuel Daumas (Anna, comédie musicale pop avec Cécile de France), Frédéric Fage (La Journée De La Jupe avec Gaëlle Billaut-Danno), Cie des Tardigrades (60' dans la vie d'une forêt), Cie Octavio (Wonder Woman enterre son papa) et Voyage en Ataxie.

Il a travaillé avec la chorégraphe Caroline Marcadé (Portraits de Femmes avec Dominique Valadié et Juliette Roudet). Compositeur de fictions pour France-Culture et France Inter auprès du réalisateur Alexandre Plank, il a participé à une trentaine d'oeuvres radiophoniques. Il est co-directeur artistique et compositeur du Drifting Orchestra, formation de musique immersive, avec les musiciens Daniele Segre Amar Guaschino, Rishab Prasanna, François Merville, Max Mastella et Joseph Escribe.

Sur scène et en studio, il est bassiste pour Rob (Phoenix), Jean-Benoit Dunckel (Air), Rockin' Squat (Assassin), Nicola Tescari et Rishab Prasanna.

CONTACT

Contact production, diffusion RUSTINE,
Bureau d'accompagnement artistique

Jean-Luc Weinich - 06 77 30 84 23

bureaurustine@gmail.com

www.bureaurustine.com

Contact Compagnie Octavio

Sophie Cusset - 06 87 25 92 91

compagnie.octavio@gmail.com

www.compagnieoctavio.com/blog

www.wondersophiecusset.com

Production Cie Octavio, coproduction Théâtre
Sartrouville Yvelines CDN,
avec le soutien du Centre Dramatique National
Orléans / Centre – Val de Loire,
du Centre Dramatique National Besançon
Franche-Comté et de Lilas en scène.

CDNO

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
BESANÇON
FRANCHE-COMTÉ
DIRECTION CÉCILE MAHIE

LILAS EN SCÈNE

